



## Elisabeth Brillet : sur les traces de l'infini

Elisabeth Brillet expose dix-huit sculptures réalisées en hommage au poète disparu, Bruno Durocher, fondateur avec Nicole Gdalia de la galerie des éditions Caractères. La présentation met en parallèle l'écrit et la céramique. Si chaque sculpture a été conçue en résonance à un poème et porte pour titre un vers ou quelques mots du texte, elle est également une œuvre autonome et une étape au sein d'une série. Des constantes plastiques déterminent les pièces murales intégrées à des casiers d'imprimeur et les pièces en ronde-bosse : une géométrisation de l'espace, un caractère monumental et une construction architecturale basée sur le nombre d'or, un point de vue frontal, une découpe, une ouverture ou un vide généralement carré et une couleur de la matière lisse, blanc-crème. La sobriété des volumes, leur contrôle presque parfait génèrent tout à la fois énergie et retenue. L'artiste charge ses sculptures de plusieurs niveaux de lecture liés à

la symbolique des formes et des nombres.

Le hasard, voulu et dirigé, apparaît cependant sur les parois dans les nuances ocrées qui dessinent des graphismes, des bandes témoignant du façonnage. Le ponçage du biscuit en supprimant la première peau de l'objet laisse apparaître « l'histoire » de la terre avec ses migrations d'oxyde de fer. La cuisson en four électrique révèle le « corps » du grès dans la plus grande neutralité.

Historienne de la Chine, Elisabeth Brillet a choisi de consacrer sa création à la céramique depuis trois ans. Elle a exposé cet été dans la sélection des jeunes céramistes à Saint-Quentin-la-Poterie. ■

N. C.

Elisabeth Brillet, Dix-huit sculptures-céramiques en hommage au poète Bruno Durocher, jusqu'au 17 novembre, Galerie des Editions Caractères, 75005 Paris.

Elisabeth Brillet  
La Plénitude du silence. Grès poli.  
H. 37 cm. Photo © Pascal Vaugysel